



**Bibliothèque** Le chantier de rénovation de la BCU, à Fribourg, coûtera plus cher que prévu. Une rallonge va être demandée. >> 11



**Le Bad Bonn Kilbi revient fort**

**Musique.** Le festival singinois a dévoilé sa programmation hier. Pour sa 32<sup>e</sup> édition, il se déroulera du 3 au 5 juin 2022 dans sa configuration d'avant la crise sanitaire. >> 14

# RÉGIONS

9  
LA LIBERTÉ  
JEUDI 10 MARS 2022

La flambée actuelle du prix du diesel contraint les acteurs de la chaîne logistique à revoir leurs contrats

## Les transporteurs doivent négocier

<< STÉPHANE SANCHEZ

**Carburants >>** Le prix des carburants n'affole pas seulement les totems des stations-service. Il touche aussi de plein fouet la chaîne logistique. Mardi, le directeur de l'entreprise de transport Emil Egger Romandie a fait l'emplette de 30 000 litres de diesel, soit à peine la consommation hebdomadaire de sa flotte. Le prix: 2 fr. 05 par litre, hors TVA. «Cela fait seize ans que j'achète du carburant, et je n'ai jamais vu ce prix-là! s'exclame Eric Collomb. Entre le prix moyen d'achat de l'an dernier, et celui que j'ai payé ce mardi, l'augmentation est de 70 centimes par litre.» Seule solution: répercuter cette hausse brutale sur la clientèle. Tous les transporteurs du canton contactés par *La Liberté* ont déjà ou vont commencer à renégocier certaines factures.

Cette tendance à la hausse n'est pas nouvelle. Le prix du baril de Brent augmente depuis plusieurs mois, et les transporteurs ont déjà répercuté cette évolution sur tous les contrats de transport qui intégraient une clause d'adaptation au prix du carburant. «Pour les autres contrats, c'était jusqu'ici pour notre pomme», résume Eric Collomb. Amorcée fin février avec le début de la guerre en Ukraine, la flambée actuelle change la donne: «On ne va plus pouvoir financer l'écart nous-mêmes», constate-t-il. Même son de cloche chez Andrey Group: «Nous avons commencé à répercuter la semaine passée, après avoir attendu le plus possible», explique Martin Thomet, commercial du groupe.

### Une rallonge de 4 à 5%

Florian Barras a également fait ses calculs: «Le prix du carburant a augmenté de 25% depuis début janvier. Au tarif actuel, le surcoût atteindrait 600 000 francs à la fin de l'année», estime le patron de Swiss Car Barras, aussi président de la section fribourgeoise de l'Association suisse des transports routiers. Von Bergen ainsi que Translait vont aussi ajuster leurs prix et tenter de renégocier des contrats. «Le carburant, c'est un aspect. Le prix de l'AdBlue (un additif écologique, ndlr) a aussi



Swiss Car Barras consomme près d'un million de litres de diesel par année, pour une cinquantaine de camions et utilitaires. Charly Rappo

triplé», note au passage Vincent Stucky, directeur de Translait.

Pour l'heure, les transporteurs comptent négocier une hausse de contrats de 4 à 5% – soit environ 1% par tranche de 10 centimes d'écart entre le prix du jour et le prix de base du litre de diesel, fixé à 1 fr. 64. «Pour nos clients, ce n'est pas facile. Eux aussi ont fixé des prix pour leurs marchandises», explique Florian Barras. Environ 60% de son acti-

tivité est liée à des transports d'assistance automobile en Suisse ou à l'étranger: «Les assurances concluent des contrats annuels et ne sont pas trop ouvertes à la discussion, pour l'instant», illustre-t-il.

«Nous n'arriverons peut-être pas à répercuter 5%», concède également Eric Collomb, qui essaiera de faire valoir le principe «à situation extrême, mesure extrême». Marc von

Bergen entrevoit «un délai d'adaptation qui péjorera les liquidités». Martin Thomet, chez Andrey Group, est plus confiant: «Nous n'avons encore essayé aucun refus: les clients voient la situation, tout le monde est logé à la même enseigne.» Vincent Stucky, patron de Translait, abonde: «Il s'agit bien de financer un surcoût que nous ne pouvons pas supporter, pas d'augmenter notre marge.»

Quant au transport de personnes, il n'est pas épargné. «La demande commençait à reprendre avec la sortie de la crise Covid, et voici une nouvelle crise», peste Jean-Daniel Chardonnes, patron de Taxi Etoile et de Jean-Louis Voyages. «Nos prix tiennent déjà compte d'une hausse du prix du carburant mais pas de cette flambée abrupte. Je pense à introduire une surtaxe kilométrique, par passager.»

Les nouvelles offres sont évidemment adaptées. «Et de préférence avec des contrats évolutifs», explique Eric Collomb, bien conscient que les clients, à leur tour, reporteront tôt ou tard cette charge – «tous les biens de consommation vont renchérir». Marc von Bergen, de son côté, constate que l'évolution des prix ne dissuade pour l'instant que des clients qui exportent «des produits à faible valeur ajoutée». Mais personne n'envisage une diminution de la demande: «Une grande partie des transports se fait par la route. Nous sommes un bien de première nécessité», glisse-t-il.

**«Nous sommes un bien de première nécessité»**

Marc von Bergen

Ces gros transporteurs n'ont pas attendu cette crise pour optimiser leur gestion du carburant. Et certains ont déjà recours à des propulsions alternatives au diesel. Mais cette crise ne devrait pas accélérer la transition, pour des raisons techniques, ou tout simplement «parce que le prix de toutes les énergies suit le même trend», remarque Vincent Stucky.

### De quoi rouler

Tous espèrent une crise de courte durée et certains imaginent qu'à plus long terme, une réduction de la TVA pourrait apporter un bol d'air frais. Mais l'Association suisse des transports routiers (Astag) se concentre pour l'instant sur le ravitaillement et «reste en contact avec Avenergy Suisse (ex-Union pétrolière) et l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays»: «Il n'y a pas lieu de craindre une pénurie de produits pétroliers en raison de la situation actuelle, la part de la Russie étant minime dans les importations en Suisse», rapporte Pascal Fragnière, responsable de l'Astag pour la Suisse romande et secrétaire de la section Fribourg. >>

## Les totems des stations-service désorientés

### Belle cacophonie des prix sur les totems des stations-service du canton depuis quelques jours.

Hier matin, certaines stations-essence affichaient le diesel à 2 fr. 42, d'autres à 1 fr. 96. La même disparité apparaissait en matière de sans-plomb 95, vendu ici 2 fr. 24, là 1 fr. 85. «On n'a pas le temps de suivre», avouait Marion Bielmann, conseillère au garage Schuwey, à La Tour-de-Trême. Cette petite station mise sur le volume et met un point d'honneur à battre de quelques centimes les stations de grands

distributeurs voisines. Elle est passée par trois paliers entre mardi et mercredi: de 1 fr. 88 à 1 fr. 99, puis 2 fr. 19 pour le sans-plomb 95; et de 1 fr. 93 à 2 fr. 21, puis 2 fr. 31 pour le diesel. «Et il y a toujours autant de clients», note la conseillère.

Pour Benjamin Gaillard, patron de Combustible Gaillard, à Marly, cette volatilité n'est pas sans conséquence pour les revendeurs des stations-service. «Leur prix d'achat de carburant augmente si vite que le prix de vente à la pompe ne peut pas suivre. Car les stations doivent rester attractives face à des clients très

sensibles, qui se rationnent déjà selon leur budget. Des analystes parlent d'un prix très théorique de l'essence à 3 fr.»

Martin Stucky, responsable technique et communication romand d'Avenergy Suisse (l'ex-Union pétrolière), se garde de tout pronostic. Il estime qu'«en tenant compte du renchérissement du coût de la vie», les prix des carburants sont actuellement similaires aux pics de 2008. Il table ainsi sur une demande stable. «Les pendulaires n'ont pas le choix. Mais peut-être que les kilomètres consacrés aux loisirs vont diminuer.» >> SZ

PUBLICITÉ

**VOSALPES EXPRESS**

TRAIN DIRECT DEPUIS FRIBOURG À 7H22

DESTINATION **VILLARS-GRYON**

**LES DIABLERETS VIA BEX**

Plus d'infos sur [tpc.ch/vosalpesexpress](http://tpc.ch/vosalpesexpress)